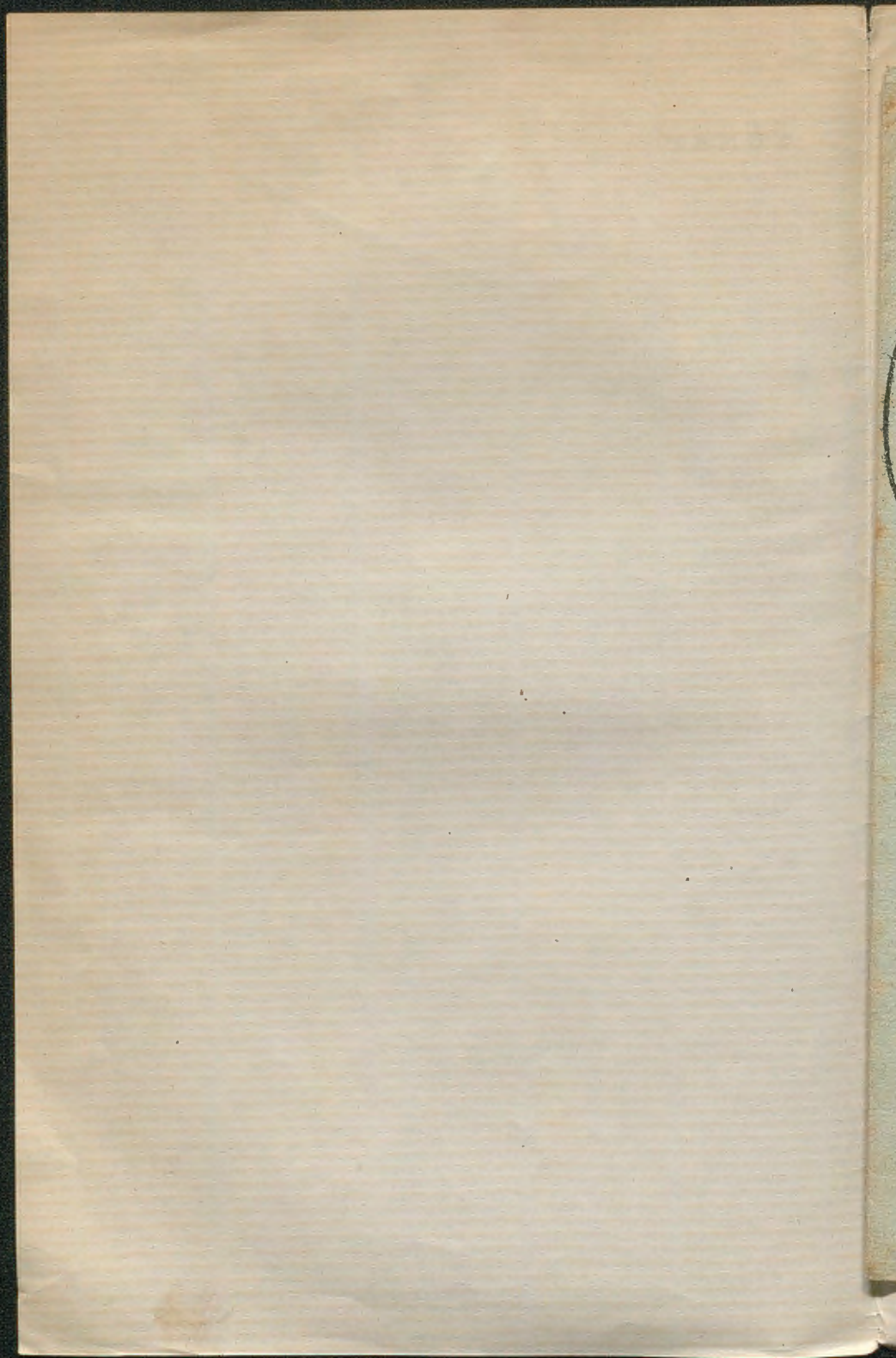


SÉNAT

163
Paris

188

13



1 Cote 163 /

PARNASSE
REPUBLICAIN,
CHANSON PATRIOTIQUE,
DÉDIÉE
A LA SOCIÉTÉ
POPULAIRE et REPUBLICAINE
DES ARTS.

Air : *Allons , Enfants de la Patrie.*

ELLE est donc montée au Parnasse ;
Cette charmante Liberté !

Apollon lui fixe une place ;

Elle doit être à son côté. *bis.*

Les Muses vont lui rendre hommage ,

Et c'est à qui la fêtera.

Qui la cherche , ici la verra

A la tête de chaque ouvrage.

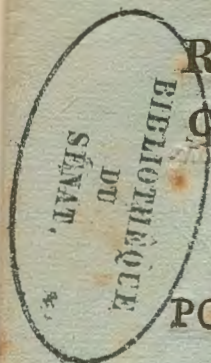
Divine Liberté !

Cette Société ,

Par toi , *bis.*

Va , d'un pas sûr ,

A l'immortalité.



PREMIERE MUS.

Trop long-temps la servile Histoire
 Prodiguoit un encens trompeur,
 Et le grand s'efforçoit de croire
 Aux vains exploits de la grandeur. *bis.*
 CLIO n'embauche la trompette
 Qu'en faveur de la Liberté;
 Le style de la Vérité
 Est le seul qu'elle se permette
 Divine Liberté!
 Cette Société,
 Par toi, *bis.*
 Va d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

II^e. MUS.

La sanguinaire MÈLEOMÈNE
 Prenoit la querelle des rois;
 Toujours elle mettoit en scène
 Les tyrans et leurs durs loix. *bis.*
 Cessez de répandre des larmes;
 Elle frappe avec sûreté
 C'est pour venger la Liberté
 Qu'elle va reprendre ses armes.

Divine Liberté, etc.

III. M. H. S. F.

Par une basse flatterie,
 Molière émoussa son pinceau;
 D'un tyran il eût la folie
 D'outrer le répugnant tableau. *bis.*
 Mais depuis que la Comédie
 Respire un air de liberté,
 Nous voyons régner la gaieté
 Sur le visage de THALIE.

Divine Liberté!

Cette Société,

Par toi, *bis.*

Va, d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

IV. M. U. S. E.

J'apperçois EUTERPE sourire
 Aux doux charmes de ses accens:
 Souvent elle suspend sa lyre
 Pour d'héroïques instrumens. *bis.*
 Qui peut donner à sa musique
 Ces sons remplis de majesté?
 C'est qu'elle rend avec fierté
 Les exploits de la République.

Divine Liberté, etc.

V^e. M U S E.

Avec contrainte, THÉRPSICORE
 Présidoit à ce bal paré :
 Dans un vêtement qu'elle abhorre ;
 Son beau sein étoit resserré. *bis.*
 Un simple voile a pris la place ;
 J'admire sa légèreté :
 Ce qu'on fait avec liberté,
 On le fait toujours avec grace,
 Divine Liberté !
 Cette Société,
 Par toi, *bis.*
 Va, d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

VI^e. M U S E.

Défiez-vous de Fontenelle ;
 Ses bergers sont des courtisans.
 Gessner sait mieux choisir sa belle ;
 Son rendez-vous est dans les champs. *bis.*
 Sur un simple lit de verdure ,
 ERATO dort en liberté.
 Le bonheur , pour être goûté ,
 Doit s'approcher de la Nature.
 Divine Liberté ! etc.

VII^e. MUSE

Plus d'un Auteur se faisoit gloire
 D'illustrer de vains potentats;
 Et même au Temple de mémoire
 On avoit porté leurs débats; *bis*
 Mais un éloge aussi frivole,
 Par CALLIOPE est écarté,
 Et la main de la Liberté
 Détruit l'idolâtre et l'idole.
 Divine Liberté!
 Cette Société,
 Par toi, *bis*
 Va, d'un pas sûr,
 A l'immortalité.

VIII^e. MUSE

Quelle est cette Muse éclatante
 Qui mesure le Firmament,
 Et trace, d'une main savante,
 Les bornes de chaque élément? *bis*
 C'est la belle et docte URANIE.
 A voir son air de liberté,
 On diroit que l'immensité
 Ne doit faire qu'une patrie.

Divine Liberté ! etc.

6^e coup

{ 8 }

IX. M U S E

en ce moment

Quelle est la Muse travestie ?
Qui, la dernière, s'offre à moi ?
Voit-on paroitre POLYDOR ?
Sous les vains attributs d'un noir *bis.*
Elle arme sa main d'une pique !
Le Dieu Mars est moins aguerrit !
C'est que le Parnasse, aujourd'hui,
Veut s'élever en République
Divine Liberté !
Cette Société,
Par toi, *bis.*
Va, d'un pas sûr,
A l'immortalité.

Pour nous ce n'étoit qu'une fable,
Que les neuf Muses, qu'Apollon,
Aucun talent n'étoit durable
Sous la despotique saison. *bis.*
Mais la fable se réalise,
Grace à l'auguste Liberté :
Des beaux Arts la Société
A tout croire nous autorise.

Divine Liberté ! etc.

(7)

Que des quatre coins de la terre,
Un pareil arbre soit planté!
Que sur l'un et l'autre hémisphère
On adore la liberté! *bis,*
De la France que le Génie
Porte au loin son brillant flambeau!
Que l'Ancien Monde et le Nouveau
Ne forment plus qu'une Patrie !

Divine Liberté! etc.

(*Par le citoyen HUE ;
de la Section des Gravilliers.*)

De l'Imprimerie de la rue Mélé , N°. 59.

(7)

Que des quatre coins de la terre
Un peuple autre soit plané !
Que sur l'air et l'eau se balancent
On aère la liberté !
De la France que la Cécile
Forte au loin son drapeau flamboyant
Que l'ancien monde et le Nouveau
Ne forment plus qu'une Patrie !

Divine Liberté, car

(Par le citoyen H. U. B.)
de la Section des Gracilliers)

